

d'une guérison palliative de quelque blessure & même d'un reste de maladie de corps mal purgé; j'en ai guéri par centaines depuis vingt & un ans que je suis curé. Mais comme je me trouve surchargé par la trop grande quantité de personnes qui ont recours à moi, j'ai jugé à propos de rendre public le remède infailible, puisqu'il ne m'est utile qu'autant qu'il soulage mon prochain. Je l'ai déjà communiqué à plusieurs personnes, & il est surprenant qu'on n'ait recours qu'à moi seul. Ce sont ordinairement des laboureurs, des ouvriers de campagne, coupeurs au bois, artisans de ville &c, & d'autres pauvres gens des deux sexes que j'ai connus atteints de ce mal. Au reste voici la composition du remède. C'est le goudron, l'oignon blanc & le bœur non salé. Il faut un oignon d'une grosseur ordinaire; ôtez la pelure comme pour le manger, & coupez-le en petits morceaux, faites-le cuire ou plutôt frire dans un pot de terre vernissé avec trois ou quatre onces de bœur non salé, jusqu'à ce que le bœur soit bien brun & qu'il ait pris la quintessence de l'oignon; alors il faut ôter l'oignon de façon qu'il n'en reste point du tout, & puis mélanger ce bœur fondu avec le goudron qui le tout ensemble fera un $\frac{1}{6}$ de pot. — Il faut purger le malade deux jours avant d'appliquer le remède; le lendemain de la purgation, il faut appliquer sur toute la partie malade des feuilles de choux rouge, qui resteront vingt-quatre heures, pour attirer les humeurs & rendre la plaie vive, qu'on essuiera avec un linge net, & puis de suite on enduira de cet onguent, qui soit froid, avec une plume, toute la partie malade, qu'il faut envelopper d'un vieux linge bien net & souple. On doit répéter cette onction toutes les 24 heures jusqu'à entière guérison, qui s'ensuivra infailiblement 8 à 12 jours après. On ne change point l'enveloppe, il convient même de continuer à se servir de la même, mais comme elle devient un peu roide à raison du goudron, il faut la rendre